



L'Indice des dettes à la consommation de MNP poursuit sa reprise, mais est toujours en baisse par rapport à l'année précédente

Malgré une meilleure situation d'endettement, les inquiétudes liées à l'abordabilité sont en hausse et les Canadiens ont moins d'argent dans leurs poches à la fin du mois



Toronto (Ontario), le 3 octobre 2022 — L'Indice trimestriel des dettes à la consommation de MNP a poursuivi son rebond et se situe maintenant à 92, en hausse de deux points après un creux historique en mars 2022. Même si nombre de Canadiens sont plus confiants quant à leur capacité de composer avec l'endettement qu'au trimestre dernier, rien ne garantit que ce vent d'optimisme est là pour de bon, car la conjoncture économique du Canada est en déclin. En outre, les Canadiens se montrent généralement plus optimistes pendant l'été et ce sentiment s'estompe à mesure que l'hiver s'installe.

Les Canadiens sont moins nombreux à se trouver en situation précaire, mais ils ont moins d'argent disponible à la fin du mois

Moins de la moitié (46 %, -6) des Canadiens déclarent être à 200 \$ ou moins de ne pouvoir s'acquitter de leurs obligations financières à la fin du mois – de ce nombre, trois répondants sur dix (30 %, -4) affirment qu'ils ne gagnent déjà pas suffisamment d'argent pour couvrir leurs dettes et factures. Les locataires (35 %) sont hautement plus susceptibles que les propriétaires (22 %) de répondre qu'ils ne gagnent pas suffisamment d'argent pour payer leurs dettes et factures. Bien qu'une baisse de la proportion de répondants à risque de devenir insolvables représente une modeste amélioration par rapport au trimestre précédent, le montant moyen dont disposent les Canadiens à la fin du mois a baissé à 654 \$, un recul de 37 \$, puisqu'une plus grande partie de leur budget doit être consacrée aux produits de première nécessité. Ce sont les jeunes Canadiens âgés de 18 à 34 ans qui ont connu la plus importante baisse de revenu disponible à la fin du mois (606 \$, -273 \$), soulignant l'incidence de l'inflation sur le portefeuille de la jeune génération.

Parmi les provinces où les répondants ont le plus d'argent à la fin du mois, c'est au Canada atlantique que la baisse est la plus marquée (400 \$, -312 \$). Ce trimestre, les résidents de la Saskatchewan et du Manitoba ont profité de la plus importante hausse du montant disponible à la fin du mois (713 \$, +127 \$), mais c'est la Colombie-Britannique qui mène le bal lorsqu'on s'attarde au montant en soi (753 \$, -118 \$). Les Québécois ont constaté une amélioration après un déclin constant d'argent disponible à la fin du mois depuis septembre 2021 (622 \$, +71 \$).

L'image qu'ont les Canadiens de leur endettement personnel s'améliore légèrement

Les Canadiens se sentent mieux face à leur situation d'endettement par rapport au trimestre dernier. Un nombre croissant de répondants soutiennent que leur situation d'endettement personnelle est excellente (43 %, +5), tandis qu'ils sont moins nombreux à la qualifier de difficile (14 %, -4).

Par rapport à ce qu'elle était il y a un an, près d'un répondant sur cinq (23 %, +1) est d'avis que sa situation d'endettement s'est améliorée. La proportion de répondants qui jugent que leur situation d'endettement actuelle est bien pire qu'il y a un an est demeurée stable par rapport au trimestre précédent (14 %, -1). Lorsqu'on leur demande d'estimer leur niveau d'endettement pour l'année à venir, trois répondants sur dix s'attendent à ce que leur situation s'améliore (30 %, inchangé) et moins nombreux sont ceux qui croient qu'elle se détériorera (11 %, -4). Dans un horizon de cinq ans, quatre répondants sur dix (40 %, +3) pensent que leur situation d'endettement sera nettement meilleure, tandis que ceux qui envisagent le contraire sont moins nombreux (10 %, -4).

Les Canadiens sont plus confiants quant à leur capacité à absorber des hausses de taux d'intérêt malgré les préoccupations qui persistent

Les Canadiens sont plus optimistes quant à leur capacité à absorber une hausse de taux d'intérêt. Il peut s'agir cependant d'un optimisme mal dirigé, puisque les incidences des hausses de taux d'intérêt ne sont visibles qu'après un certain temps. Lorsqu'on leur demande s'ils ont la capacité d'absorber une augmentation du taux d'intérêt d'un point de pourcentage, le quart des répondants (25 %, +4) se disent mieux équipés qu'avant pour y faire face, tandis que ceux qui jugent que cette capacité s'est détériorée sont moins nombreux (17 %, -7). Lorsque la question a été reformulée pour parler de leur capacité d'absorber une hausse des taux d'intérêt de 130 \$, un répondant sur cinq (21 %, +2) juge être en meilleure position pour y arriver et le quart des répondants (27 %, -6) considèrent que leur capacité s'est détériorée.

Plus de la moitié des personnes sondées se disent préoccupées par leur situation financière en cas de majoration des taux d'intérêt (59 %, +1), la plus grande proportion depuis la création de l'Indice sur les dettes à la consommation de MNP en juin 2017. Deux répondants sur cinq se questionnent sur leur niveau actuel d'endettement (40 %, -1) et regrettent les dettes qu'ils ont accumulées (42 %, inchangé). Les locataires ont beaucoup plus tendance à s'inquiéter de l'incidence d'une augmentation des taux d'intérêt sur leur situation financière (34 % c. 29 % chez les propriétaires), à éprouver des regrets quant aux dettes qu'ils ont contractées (31 % c. 19 %) et à s'inquiéter de leur niveau actuel d'endettement (23 % c. 16 %). Malgré les fortes préoccupations suscitées par la hausse de taux d'intérêt, plus de la moitié des répondants ont confiance en leur capacité à couvrir leurs frais de subsistance et leurs dépenses familiales des 12 prochains mois sans s'endetter davantage (56 %, +1), ce qui laisse 43 % des répondants qui ne croient pas être en mesure de le faire, une baisse de deux points depuis le dernier trimestre.

En outre, la plupart des Canadiens (84 %, +2) admettent qu'ils seront plus vigilants dans leurs dépenses compte tenu de la hausse des taux d'intérêt. Bien qu'une majorité de Canadiens prêtent davantage attention à leurs dépenses, plus de la moitié des répondants (57 %, -2) commencent déjà à ressentir les effets des hausses de taux d'intérêt et plusieurs d'entre eux s'inquiètent davantage de leur capacité à rembourser leurs dettes dans le contexte actuel (55 %, -1). Entretemps, la moitié (50 %, inchangé) des Canadiens s'inquiètent d'éprouver des problèmes financiers si les taux d'intérêt augmentent de façon marquée, et le tiers (36 %, -3) craignent qu'une telle situation puisse les conduire à la faillite.

Les femmes et les résidents de l'Alberta sont les plus enclins à manifester leur intention de dépenser plus prudemment dans le contexte actuel. Les ménages canadiens dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ sont plus susceptibles de subir les conséquences de la hausse des taux d'intérêt (62 %), de s'inquiéter de leur capacité à rembourser leurs dettes (60 %), d'affirmer qu'advenant une augmentation des taux d'intérêt ils auraient des ennuis financiers (59 %) et de craindre qu'une telle augmentation ne les force à déclarer faillite (44 %). En outre, les locataires sont plus portés à s'interroger sur leur capacité à rembourser leurs dettes (63 % c. 48 % chez les propriétaires) à craindre des ennuis financiers (59 % c. 41 %) et à répondre que des taux constamment à la hausse les obligeraient à déclarer faillite (45 % c. 27 %).

Les Canadiens affirment que le coût de la vie est de plus en plus élevé

Les Canadiens ressentent les contrecoups de la hausse du coût de la vie et affirment que le logement, le transport, l'épicerie et les vêtements sont de moins en moins abordables depuis décembre 2021. La moitié des répondants notent que le coût du panier d'épicerie pour nourrir leur famille est désormais plus élevé (52 %, +5) et un peu moins de la moitié sont d'avis qu'il est plus laborieux d'épargner (49 %, +5). La même proportion constate que les coûts de transport (45 %, +9), de logement (37 %, +2) ainsi que des vêtements ou autres nécessités du ménage (45 %, +5) ont augmenté. Dans chaque catégorie, une plus grande proportion de Canadiens remarquent que plusieurs aspects de leur vie quotidienne deviennent moins abordables.

En outre, le tiers des répondants (32 %, inchangé) prévoient réduire leurs dépenses pour joindre les deux bouts, à l'image des constatations de mars 2022. Près de deux répondants sur dix affirment qu'ils puiseront dans leurs économies pour payer leurs factures (18 %, +1) et environ un sur dix utilisera sa carte de crédit à cette fin (13 %, +1). Moins d'un répondant sur dix compte s'y prendre autrement, soit emprunter de l'argent auprès d'amis ou de proches (8 %, inchangé), se prévaloir d'options de paiements différés (6 %, +2), recourir à une marge de crédit (6 %, -2), vendre ses actifs (6 %, -1), reporter le paiement de ses factures (6 %, inchangé), faire appel à des professionnels (6 %, -1) ou présenter une demande d'aide gouvernementale (5 %, +1).



À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l. entre le 6 et le 13 septembre 2022. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 000 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI

Président, MNP Ltée

1 877 363.3437

grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième société d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 18 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nous servons plus de 5 000 clients partout dans le monde grâce à nos 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP www.ipsos.com

